

K.Boulogne (Graulhet) : « On sait que les équipes vont nous attendre, c'est là que le challenge commence! »

[lemagsport81](#) [Fédérale 1](#), [Poule 3](#), [Rugby](#), [SC Graulhet](#), [Sport Story](#), [Sporting Club Albigeois](#) 20 novembre 2021 8 Minutes

A l'aube du derby Tarnais de Fédérale 1 entre Graulhet et Lavaur, Kevin Boulogne pour nous parler de cette rencontre tant attendue par les supporters et les amateurs d'ovalie tarnaise. Mais l'ex joueur de Pau, de l'USAP, de Biarritz ou encore de Provence Rugby, nous a aussi parlé de cet objectif qui monte dans le club des mégissiers : l'accession en Nationale 2. Le nouveau maître à jouer rouge et noir, ne veut pas s'emballer et se souvient que dans un passé proche le club de Guy Laporte était moins fringant sportivement. Celui qui vit une seconde jeunesse chez les centre-tarnais dans un groupe de qualité, nous a aussi éclairé sur ses activités à la vie civile : celle de directeur sportif de l'Association Sporting Club Albigeois.



Crédit photo Maeva Franco – Sporting Club Graulhetois

Kevin, ce derby n'est pas comme les autres ?

Oui un match particulier pour certains parce qu'il parle de derby, qu'on n'est pas loin et qu'on est dans la même poule. Pour ma part, ça reste

un match de rugby. Dans un match, tous les ingrédients doivent être mis en place pour gagner ce match. La notion de derby ne doit pas faire mieux jouer. En tant que compétiteur, quand on rentre sur le terrain, on a envie de gagner le match. Le derby, c'est juste une festivité en plus pour tout le monde. On se côtoie tous, on se connaît tous dans le bassin Albigeois. Il n'y a pas de rivalités. Je pense qu'il n'y a pas de suprématie de territoire.

Et en plus en face, il y a quelques anciens copains du Sporting Club Albigeois !

Bien sûr, il y a beaucoup d'Albigeois, comme il y en a beaucoup à Graulhet et dans les clubs alentours. C'est ça qui est bien et qui fait la beauté de ce sport. On se connaît tous, on se côtoie tous. En dehors quand on se voit, on passe d'agréables moments ensemble. Après pendant 80 minutes, ça reste un match de rugby. Chaque équipe défend son fanion et son club et fait tout pour gagner le match. Après, il n'y a pas d'agressivité dans le mauvais sens du terme. C'est un rude combat, avec de l'agressivité, qui nous marque au fer ça c'est sûr. Mais c'est toujours fait avec respect entre joueurs qui se côtoient.

Et cette équipe de Lavour est très compliquée à jouer. Alors en ce moment ils n'ont pas beaucoup de chances, mais on le voit, ils ne sont pas loin d'aller décrocher la victoire...

C'est exactement ce que j'ai dit toute la semaine. Cette équipe de Lavour a joué le haut du tableau pendant des années. Cette année, ils ont un effectif très solide avec quelques blessures qui viennent les handicaper. Mais si on regarde leurs matchs, ils ne perdent jamais de beaucoup ni ne gagnent de beaucoup. C'est toujours une équipe qui est dans le coup. Ça veut dire que c'est une équipe qui est bonne sinon elle ne ferait pas ces résultats-là. Après, le facteur chance sur quelques matchs n'a pas tourné en leur faveur sur quelques matchs, sinon ils ne seraient absolument pas à ce niveau au classement.

On va parler maintenant de la saison de Graulhet et du dernier match face au FCTT. Un match où il a fallu se chercher les entrailles en seconde période pour ramener les deux points du match nul.

Oui clairement se chercher les entrailles parce que ça a été un match en deux temps avec une première mi-temps sincèrement catastrophique : pas d'agressivité, pas d'envie. Sur les fondamentaux,

pas bon. Ils mènent 20-0 à la mi-temps. Et en deuxième mi-temps, un tout autre match avec le Graulhet du début de saison piqué dans son orgueil. Ils ont repris l'ascendant dans tous les compartiments du jeu et ont réussi à revenir au score pour avoir ce match nul. Ce qui est vraiment notre marque de fabrique depuis le début de la saison. On a cette capacité à aller jusqu'à la 80ème voir 85ème minute pour aller gagner comme contre Marmande, contre St Sulpice où on pouvait perdre sur la dernière action. C'est bien, ça reflète un très bon état d'esprit de la part de l'équipe.

Et puis, vous êtes dans les clous pour l'instant, vous êtes toujours dans le quatuor de tête. Comme on dit en cyclisme : C'est la bonne échappée que vous avez prise là ?

Bien sûr qu'on est dans le bon wagon. Bien sûr que toute la ville, tout le club, les présidents, les supporters sont tous contents. Nous les joueurs en premier. Ça faisait longtemps qu'il n'y avait pas eu des résultats à Graulhet. Comme je le dis, c'est grâce à l'équipe et à l'ensemble du club qu'on avance tous ensemble. Je pense qu'on a mis la marche en avant avec le facteur confiance qui est super important et qu'on a réussi à acquérir en début de saison. Maintenant, il faut qu'on assume nos matchs, le fait que les équipes nous voient différemment et maintenant nous attendront beaucoup plus. Depuis quatre ans, les résultats n'étaient pas forcément au top, maintenant on est dans le haut du classement, on sait que les équipes vont nous attendre et c'est là que le challenge commence.

On sait que depuis le début de la saison, vous l'aviez dans un coin de tête d'essayer de terminer dans les six premières places. Il y avait une certaine humilité, vous n'osiez pas le dire. Maintenant, cette accession en Nationale 2, c'est un objectif assumé !

La Nationale 2 assumée, je ne sais pas. Ce qui est sûr c'est que nous sommes contents de nos résultats. On va jouer tous les matchs pour les gagner. C'est sûr que c'est une marque de fabrique de ne rien lâcher. Quel que soit le score, il faut qu'on n'ait rien à se reprocher à la fin du match. Après si la N2 vient, tant mieux. Mais après il ne faut pas oublier que ça a été compliqué pendant quatre ans. Maintenant ça va mieux. La Nationale 2, si on y arrive un jour, le championnat sera complètement différent la saison prochaine avec de grosses écuries partout. Il y a du bon et du moins bon à avoir ce résultat.

On va parler aussi de ton boulot de tous les jours, dans le rugby, à l'association du Sporting Club Albigeois. Comment se goupille ton boulot de directeur sportif maintenant que tu y es depuis un an et demi ?

Sincèrement il y a encore des choses à faire, à développer, à construire. Mais réellement depuis un an et demi, je suis très content de l'évolution qu'a pris le club grâce à tous les salariés, tous les bénévoles, tous les stagiaires, grâce à Rémy (Castille) et Romain (Lalliard) qui sont à mes côtés tous les jours, Laurence la secrétaire qui fait un travail énorme. On a passé réellement un cap depuis un an et demi sur les écoles. On a signé une convention avec les écoles privées d'Albi, sur nos relations avec les clubs des alentours, partenaires avec qui ça se passe bien et avec qui on travaille sans se tirer dessus réellement. On a mis en place du Rubies, le sport santé qui a intégré notre association. On a créé le « SCA Camp », les mamans qui posent leurs petits à l'école de rugby font du fitness avec les enfants plutôt que de ne rien faire. On aimerait créer du rugby loisir pour les parents qui souhaiteraient s'initier au rugby en même temps que leurs enfants. La communication du club a passé un grand pas avec le site internet qui a été refait à zéro au mois de juillet et qui maintenant depuis deux mois est très bien alimenté par nos stagiaires à la communication et qui ont créé un compte Instagram, une chaîne Youtube. Sincèrement beaucoup de choses ont été positives depuis un an et demi, même s'il y a encore des pas en avant. C'est déjà un point très positif.

Avec ton regard de directeur sportif de l'association et de l'école de rugby, on sait qu'il y a quelque chose qui marche beaucoup dans le monde du rugby Français, c'est le baby rugby, j'imagine qu'au SCA, ça marche aussi !

Oui aujourd'hui on est à 14 licenciés dans cette équipe. C'est un plus que la Fédé a ajouté dans les clubs. Ça demande aussi des éducateurs, de la logistique. On a vraiment beaucoup d'éducateurs et de bénévoles qui nous aident et sans ça, on ne fonctionnerait pas. Ces jeunes joueurs, on est contents de les avoir avec nous car si on est bons et qu'on travaille bien, on espère les garder le plus longtemps possible et les amener le plus loin possible à long terme.

<https://www.roux-carrosserie.fr>

Tu nous as parlé tout à l'heure des Rubies. On va s'y arrêter un peu. En plus d'être une nouvelle section du SCA, c'est quelque chose qui tient à cœur et qui dégage certaines valeurs !

Réellement oui. Ça faisait un an et demi qu'on essayait de le faire, mais ça n'a pas été possible avec le covid. Cette année oui. Je pense que tout le monde s'identifie. C'est quelque chose qui montre aussi que c'est beau de jouer au rugby et de rester en bonne santé et qu'il y a des choses plus graves qu'une défaite. Cette section redonne du plaisir à tout le monde et leur remet les pieds sur Terre. On voit l'engouement autour. Ils étaient deux au départ, maintenant six. On a des joueurs de Mirandol qui sont venu échanger avec nous lundi dernier. Ça vit parce que c'est quelque chose je pense qui fait partie des valeurs de la vie et ce sont des valeurs attachées au rugby.

On va finir avec une question un peu décalée. On vient d'avoir un certain Cyril Andreu d'Aubenas qui va venir jouer contre le SCA. Il m'a demandé s'il pouvait te croiser samedi soir après le match au bord des buvettes ?

Alors malheureusement je ne serais pas au match au bord des buvettes. Il parle des buvettes donc ça veut dire qu'il me connaît bien. C'est déjà bien. Lui entre guillemets, son surnom c'est « l'oiseau mazouté ». Les gens le comprendront comme ils veulent.

Malheureusement je ne peux pas venir parce que j'ai un programme chargé avec samedi matin un tournoi de rugby pour ma fille qui joue au rugby, samedi après-midi, l'école de rugby féminin, dont les Rubies, se déplace à Castres pour le match France Nouvelle Zélande et dimanche je joue le derby contre Lavaur. Donc week-end très chargé et pas la possibilité d'aller retrouver mon petit Cyril à la maison samedi soir.

Maintenant il ne te reste plus qu'à aller à Aubenas le voir pour le match retour entre Albi et Aubenas.

S'il m'invite, il n'y a aucun problème, j'irais.

Propos recueillis par Loïc Colombié